

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 2

Buchbesprechung: Hans de Bülow : sa correspondance (1841-1855) [Hans de Bülow]
Autor: Humbert, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GAZETTE MUSICALE

DE LA SUISSE ROMANDE

III^e ANNÉE

23 janvier 1896.



Hans de Bülow

SA CORRESPONDANCE (1841-1855)

publiée par M^{me} Marie de Bülow. ¹

Lives of great men all remind us,
We can make our lives sublime,
And, departing, leave behind us
Footprints on the sands of time; —

Footprints, that perhaps another,
Sailing o'er life's solemn main,
A forlorn and shipwrecked brother,
Seeing, shall take heart again.



EST par ces vers admirables de Longfellow que M^{me} Marie de Bülow termine la préface de la publication attendue avec impatience depuis le jour où elle avait été annoncée, et dont les éditeurs Breitkopf et Härtel viennent de nous donner les deux premiers volumes : la correspondance de Hans de Bülow, de 1841 à 1855. Viendront ensuite les écrits, pour la plupart critiques ou polémiques, dus à la plume spirituelle et mordante du musicien.

L'intérêt qui s'attache tout naturellement à ce recueil attrayant et volumineux des lettres de la première jeunesse du maître — on sait que Hans de Bülow naquit à Dresde, le 8 janvier 1830 — se trouve doublé encore par le fait qu'il contient à peu près tous les documents que nous possédons sur la période de

formation et de premier développement du plus génial interprète musical de notre siècle. Lorsqu'on parlait au maître de « Mémoires » de « Souvenirs », il répondait toujours — dit l'auteur de la préface — sous une forme ou sous une autre : « La vie est trop courte pour que nous puissions méditer sur le passé ; — il ne faut pas remuer le passé ; — il est préférable d'employer le temps qui nous reste à de nouveaux travaux. » Cette activité constante, à la fois physique et intellectuelle, qui caractérise la vie de tant de grands hommes, semble avoir été pour de Bülow comme une condition vitale ; le choix des deux cent quarante lettres qui viennent d'être livrées à la publicité en fourniront un témoignage éclatant.

La valeur de ces lettres va croissant, à mesure que la personnalité de leur auteur se développe, s'accentue ; mais aucune n'est de trop, toutes concourent à la connaissance parfaite de l'être merveilleusement organisé que fut Hans de Bülow, depuis la première dans laquelle il raconte ses joies d'enfant, ses visites au cirque, au panorama, au théâtre enfin, où il assiste à une représentation d'*I Montechi e Capuleti* — « diese himmlische Oper » —, jusqu'à celles où il raconte ses premiers déboires de virtuose ou ses succès dans le monde, au château de la duchesse de Sagan ou ailleurs.

A côté des lettres de Bülow lui-même, vous trouverez une série de lettres ou des fragments de lettres intéressantes de sa famille, de Wagner, de Liszt, de Berlioz. etc. Lisez surtout les pages qui datent des moments d'agitation et d'angoisse par lesquels passa le jeune homme, lorsqu'il prit la ferme décision de se vouer à la carrière musicale, même à l'encon-

¹ *Hans von Bülow, Briefe und Schriften*, herausgegeben von Marie von Bülow, deux volumes avec deux portraits et des autographes. Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1895.

tre de la volonté de ses parents. Lisez les lettres admirables que Wagner adresse à ce sujet à la mère, puis au père du jeune Bülow ; lisez aussi la lettre de courtisan que Liszt « se hasarde » à adresser à la même époque à « Madame la baronne », — et, outre les précieux renseignements qu'elles vous fourniront sur de Bülow lui-même, elles vous donneront une idée exacte, une image vivante des deux hommes à caractères si dissemblables, quoique fort souvent rapprochés l'un de l'autre.

Mais, si l'on voulait mentionner ce que ce volumineux ouvrage (un millier de pages environ) contient de captivant, d'attrayant ou même d'instructif, il faudrait tout citer. Nous nous bornerons ici à attirer l'attention sur les lettres qui se rapportent au séjour que de Bülow fit en Suisse, à Zurich, auprès de Wagner, puis à Saint-Gall, où il fut pendant une année chef d'orchestre du théâtre ; enfin, nous transcrivons, en terminant, un fragment de lettre qui ne nous semble pas dépourvu d'intérêt pour la plupart de nos lecteurs. La lettre, dont il s'agit ici, écrite en français, est adressée à Liszt et datée de Posen, le 14 mars 1855 :

..... « A propos, j'ai rencontré ici à Posen un petit prodige, comme je n'en avais jamais imaginé, le fils d'un chantre à la synagogue, d'un monsieur Ketten né en Hongrie, un enfant d'à peine sept ans qui m'a stupéfié complètement par son éminent talent musical. Ce petit garçon lit tout ce qu'on lui soumet, à première vue, et joue correctement et scrupuleusement *alle Mittelstimmen* dans les compositions les plus compliquées. Il transpose même dans des tons différents des morceaux qu'il lit pour la première fois. Une étonnante agilité des doigts nés pour le piano et une ouïe fabuleusement fine rendent cette petite créature vraiment intéressante. Il déchiffre les accords les plus inusités sans jamais se tromper d'une seule note, même quand on les fait se succéder rapidement. Il sait même classer et désigner techniquement les harmonies qu'il entend. Je lui ai joué les premières mesures du « Prométhée » et j'ai

été ébouriffé de l'exactitude de ses réponses. Le père, auquel je n'ai fait que prêcher de ne point exploiter son enfant, voudrait vous le présenter à Weimar et vous prier de faire faire l'éducation musicale de son enfant par un de vos élèves. Il est naturellement impossible de mettre cet être exceptionnel au Conservatoire de Leipzig ou de Berlin. M. Ketten voudrait bien savoir combien de temps vous comptez encore rester à Weimar, — ayant l'intention d'aller d'abord à Berlin et de tâcher d'intéresser M. Paul Mendelssohn ou peut-être même le gouvernement, pour son enfant, afin d'en obtenir des secours pécuniaires. »

Le petit bonhomme en question n'est autre, on l'a compris, que le frère regretté de l'un des premiers professeurs de chant de notre ville. Henri Ketten était né à Baja, en Hongrie, le 25 mars 1848, et mourut à la fleur de l'âge, à Paris, le 1^{er} avril 1883 ; il fut un pianiste des plus remarquables, n'en déplaise à l'annotateur non suffisamment informé de cette lettre, et enrichit la littérature de salon d'un nombre assez considérable d'œuvres pour piano.

GEORGES HUMBERT.



L'AUDITION COLORÉE¹

d'après M. le professeur TH. FLOURNOY.

DANS une très remarquable étude sur l'*audition colorée*, M. Flournoy, un savant suisse des plus autorisés, consacre tout un chapitre au *photisme* et au *chromatisme* musical.

¹ L'article qu'on va lire est une traduction parue dans l'*Echo musical* (24^{me} année, n° 24) d'un excellent travail du Dr César Lombroso, sur les plus récentes recherches scientifiques sur le son et sur la musique (*Revista musicale italiana*, Anno I, fasc. 1^o). Le fragment de cette étude que nous reproduisons est basé sur l'ouvrage de notre compatriote et professeur à l'Université de Genève, M. Th. Flournoy : *Des phénomènes de Synopsie* (audition colorée). Paris, Alcan, 1893.